

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : V221NAT1140046 Nombre de pages : 8

Epreuve - Matière : COMPOSITION CULTURE GÉNÉRALE 101 S730 Session : 2022

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
 - Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
 - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
 - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
 - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feillet officiel.
 - Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
 - Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

"Marché de l'art", "produit culturel", "consommateur d'art" sont autant de termes familiers dans le domaine de l'art et dont l'évocation est aussi habituelle que "musée", "œuvre", "artiste". Depuis la Renaissance, l'art évolue et inscrit son histoire dans des systèmes économiques et sociaux qu'il suit et dont il tire avantage, tout en affirmant son caractère sacré, universel et éternel. Pourtant, l'art peut-il être une industrie culturelle ? remet en cause l'idée d'art comme réflexion intellectuelle originale d'un artiste s'inscrivant dans une démarche universelle et impliquant des procédés techniques, tout en relevant du "génie". Une œuvre d'art est, a priori, un objet précieux, unique et rare. Or, l'"industrie" renvoie à la machine qui exécute à la place de l'être humain pour reproduire et produire à des fins pécuniaires, souvent au détriment de la qualité. L'usage de l'adjectif "culturelle" atténue quelque peu les traits capitalistes de cette industrie puisqu'il évoque la culture et cette exception culturelle si chère aux Français. Au-delà de la question de l'art comme industrie culturelle, le sujet interroge sur l'essence même de l'art : l'art a-t-il le droit ou est-il autorisé ou encore peut-il s'autoriser délibérément à intégrer le modèle économique qui est apparu au XIX^e siècle et a évolué au cours des trois révolutions industrielles ? L'art peut-il s'industrialiser sans se trouver dénaturé ? Afin de répondre à cette question, il faut d'abord faire le constat que l'histoire de l'art est étroitement liée à l'histoire industrielle dans la mesure où l'art reflète les mœurs et les préoccupations de son temps. Nous devons ensuite étudier l'impact de cette histoire industrielle et sociale sur l'art qui devient un produit de consommation et connaît une véritable crise identitaire.

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : V221NAT1140046 Nombre de pages : 8

Enfin, l'art s'adapte et se réinvente, au-delà du produit de consommation, pour servir de plus grands dessein et promouvoir un message universel et citoyen.

L'histoire de l'art est liée à l'histoire industrielle dans la mesure où l'art s'épanouit et connaît un essor nouveau depuis le début du XIX^e siècle marqué par la première révolution industrielle et l'utilisation progressive des machines dans le quotidien jusqu'à nos jours où nous connaissons une révolution industrielle numérique.

L'art s'est toujours inscrit dans un modèle économique et social précis. Avant le XIX^e siècle, il répond surtout aux commandes de grands mécènes, des aristocrates ou des villes qui souhaitent monter au monde leur puissance et laisser une trace dans la mémoire collective. C'est donc naturellement que les grandes familles d'industriels recherchent cette même postérité et confient aux artistes de leur époque la réalisation de portraits grâce à leur argent, voire de usines comme les familistères ou les phalanthéries, véritable œuvre d'art architecturales et sociales. Cependant, au cours du XIX^e siècle, l'art change également de regard et de sujet. Des artistes comme Degas, Pissarro ou Berthe Morisot mettent en scène des ouvriers, des ouvrières, des gens de conditions inférieures et leurs peintures, dans la mouvance impressionniste, donnent à voir des scènes quotidiennes et des paysages qui laissent parfois apercevoir les changements physiques qui s'opèrent dans la société et la présence progressive des locomotives puis des voitures.

Dans les Écrits sur l'art, Charles Baudelaire met en lumière cette transition et celle dérivée de l'art, autrefois noble et immaculé,apanage des écoles d'art enseignant le classicisme, style immuable. L'art devient biciphal dans les sujets qu'il étudie comme dans sa composition puisque de nouvelles techniques d'application de la peinture révolutionnent le milieu de l'art. Baudelaire évoque en particulier le Tigre de Géricault dont les jeux de couleurs permettent de percevoir les mouvements de la bête. C'est cette idée de donner du mouvement qui accompagne l'émergence de nouvelles formes d'art à la même époque : la photographie et le cinéma font s'arrêter l'artiste devant une machine comme le ouvrier.

Le travail de Nicéphore Niépce puis les premiers daguerréotypes et enfin les premiers courts-métrages comme ceux d'Alice Guy ou de Georges Méliès prennent vie dans une société industrielle et dans la ville lumière où les lampadaires publics,

devenues nécessaires aux nouveaux modes de vie et possibles par l'usage du gaz, inspirent énormément et donnent un nouveau souffle à la création artistique. Le siècle art est un bon exemple de la manière dont révolutions industrielles et histoire de l'art sont liés puisque les machines évoluent très rapidement tout au long du XX^e siècle, comme les effets spéciaux qui, en quelques décennies seulement, connaissent des changements radicaux comme en témoignent les sept films de la Guerre des Étoiles de George Lucas. L'art sort du musée et s'inscrit progressivement dans un espace urbain plus accessible. Les expositions universelles du début du XX^e siècle et de la fin du XIX^e siècle ont ainsi permis l'érection du pont Alexandre III et de la Tour Eiffel, un symbole connu dans le monde entier et érigé à la France et en particulier à Paris. L'aide des machines permet de créer et concrétiser rapidement des œuvres d'art monumentales qui dominent le paysage urbain, s'inscrivent dans le patrimoine et deviennent des symboles nationaux. À la Révolution, comme l'explique Bénédicte Savoy, les musées ont été élevés comme des temples pour protéger la mémoire et le patrimoine, tels des lieux immuables recelant de trésors. Désormais, les œuvres d'art habитent la ville et sont visibles de tous, gratuitement, et sont conçues comme des événements à l'instar de l'inauguration de l'Arc de Triomphe en octobre dernier.

Cependant, même si l'art s'épanouit dans ces révolutions industrielles, il s'en trouve aussi "tâché", voire "dévasté", au point de vivre une véritable crise identitaire.

Au cours du XX^e siècle, la prolifération de l'art dont on reproduit les œuvres en série grâce au progrès des presses donne naissance à des courants qui se détachent encore davantage de l'idée d'art au sens classique. Andy Warhol scandalise et s'amuse à désacraliser ses tableaux qui présentent une Marilyn Monroe tout sourire ou une boîte de sardines. Les artistes sont de plus en plus médiatisés et cette ouverture de l'art au grand public s'accompagne paradoxalement d'une perte d'incompréhension face à des œuvres d'art contemporaines, qui se rapprochent davantage des arts plastiques. L'art pour l'art "ou l'art qui ne se veut porteur d'aucun message, vide de sens, sinon provocatrice et scandaleuse, fait écho à la société de consommation en marche. Car si elle est davantage donnée à voir, l'œuvre d'art contemporaine a également donné naissance à une industrie du luxe et échappe parfois à son auteur. L'artiste Banksy a récemment fait les frais de son succès puisque son œuvre La Fille au Billard, auto-détruite lors de sa vente aux enchères, et rebaptisée L'amour est à la poubelle, vient d'être revendue six fois plus chère.

que son prix initial. L'artiste, en voulant dénoncer l'industrie de l'art, a perdu le contrôle.

Cette ampleur et cette force qui connaît l'art aujourd'hui transforment d'ailleurs le message et il y a une sorte d'incompatibilité avec l'exception culturelle et l'appropriation de la culture par l'Etat et la nation. Avec l'avènement du numérique, l'Etat cherche à contrôler et à cacher les pratiques qui se développent comme le streaming pour protéger les œuvres et les auteurs, avec la loi Hadopi par exemple. Cependant, certains biens culturels en transition ne sont pas considérés de la même manière par le droit français : le livre numérique est vendu plus cher et est considéré comme un service avec une TVA à 20%, tandis que le livre en version papier relève du prix unique depuis 1981. L'Etat cherche encore l'équilibre entre cette industrie culturelle à grande vitesse et la protection de la culture et de la mémoire.

En réalité, l'art est pluriel aujourd'hui et rencontre une aise identitaire, entre évenement, éphémère, scandale et monumentalité, postérité et dépasser les limites de ce qu'a été fait. A cet égard, l'artiste Jeff Koons, habitué à exposer dans des lieux prestigieux comme le Château de Versailles ou le jardin des Tuileries, ses sculptures bling-bling et imposantes, souhaite lancer cette année un Moon Museum : il désire emparer sur la lune des sculptures dont des particuliers pourront acheter la propriété en acquérant des jetons non-combustibles. Un nouveau scandale et sur le point d'éclater car ces jetons sont très gourmands en énergie et représentent un désastre environnemental. L'art de Koons s'inscrit dans ce registre d'industrialisation et de consumérisme sans se cacher, ainsi que dans les pas de Warhol et Jeffrey Anderson qui ont emporté, avec d'autres artistes en 1969, une tuile en céramique volée sur la lune et sur laquelle sont gravées de minuscules œuvres d'art. Le Moon Museum de 1969 n'a cependant pas tiré profit et restait désintéressé.

Enfin, au-delà du produit de consommation, l'art se réinvente au cours des révolutions industrielles pour répondre aux grands malheurs sociaux et délivrer un message universel.

Même s'il a démultiplié les supports et les techniques au cours des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, l'art a cherché à délivrer un message, ou en tout cas des sensations. Ne pas laisser indifférent, faire prendre conscience, embellir le quotidien, choquer, faire sourire, l'art se revendique pour tous et défend le bien social à travers de nombreuses œuvres d'artistes contemporains. L'artiste JR, après les collages de visages grimpeurs en plein cœur de Jérusalem, en plein conflit israélo-palestinien, a fait entrer des dizaines d'incorrompus au Panthéon

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : V221NAT1140046 Nombre de pages : 8

Epreuve - Matière : COMPOSITION CULTURE GÉNÉRALE 1er 5730 Session : 2022

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
 - Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
 - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
 - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
 - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillets officiel.
 - Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
 - Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

avec une œuvre participative en noir et blanc regroupant des visages dans le dôme.

L'art peut également se mettre au service de la mémoire et l'artiste se fait le mécène qui permet de sauver le patrimoine quand tout espoir semble perdu. Banksy a ainsi réalisé une œuvre représentant Oscar Wilde dans la prison de Reading où il a été emprisonné. Cette prison, fermée et condamnée depuis plusieurs années, va être sauvegardée pour devenir un centre culturel et artistique.

Enfin, il existe que les citoyens s'approprient l'art et réécrivent leur mémoire collective. Laure Manot dans Qui annule qui parle du déballonnement des statues dont le mouvement a pris une ampleur mondiale en 2020-2021, à la suite de l'assassinat de George Floyd aux USA ou de l'assassinat d'un manifestant par la police à Bogota en Colombie. Dans cette ville, les indignés Missale ont fait tomber la statue de Timoney de Quesada, fondateur de la ville, et ont procédé à des rituels pour aborder le passé douloureux de la colonisation. Aujourd'hui, cette statue va rejoindre le musée de Bogota et sortir de l'espace public.

A l'image de son temps, l'art peut être pris dans un engrenage tel que les grands bouleversements liés aux révoltes industrielles. Il défend du modèle économique et social. et, en cela, l'art est devenu un produit de consommation, parfois reposant sur le profit et le luxe. Cependant, l'art se réinvente sans cesse et peut prendre des formes inattendues pour répondre aux enjeux et aux manières de son temps. Nous sommes à la croisée de chemins entre des mouvements artistiques parfois aux antipodes et aux préoccupations multiples.

Il serait bon de s'interroger sur le rôle des musées et des institutions culturelles

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE
Epreuve matière : COMPOSITION CULTURE GENERALE
N° Anonymat : V221NAT1140046 Nombre de pages : 8

au sens large qui dépendent elles aussi du marché de l'art mais ont pour mission de conserver et écrire la mémoire du monde.

..... /

..... /